

# L'héritage de Trotsky

Léon Trotsky est mort il y a tout juste cinquante ans. Peu avant sa mort un journaliste américain l'avait décrit comme «une force d'agitation, de développement, de création ... peut-être ... l'un des rares qui ne meurent jamais.» Et en fait aujourd'hui son nom provoque encore des polémiques féroces. En URSS son fils, Sergueï, a été réhabilité, mais selon Yuri Afanasyev, député progressiste russe, «Gorbatchev n'ose pas réhabiliter Trotsky. Il a déjà assez de problèmes.» Qui était vraiment Trotsky ? Nous examinons ici une grande biographie de Trotsky par Pierre Broué, récemment parue chez Fayard.

C'est pour aider à assurer que les idées et l'esprit de Trotsky vivent encore que Pierre Broué a entrepris cette grande biographie de Trotsky. Conscient de la nécessité d'expliquer qui était réellement Trotsky (à un moment où beaucoup s'interrogent sur l'avenir du socialisme, et qu'on essaie, à l'Est et à l'Ouest, de présenter Trotsky comme tout simplement un Staline manqué), Broué a accéléré la rédaction de son livre pour pouvoir le publier tant que le débat était encore chaud. «Il fallait répondre aux Soviétiques et à tous ceux que passionne cette question énorme.» dit-il dans un entretien récent.

Le livre a donc été écrit pour deux publics : pour la gauche francophone, et pour le public soviétique à un moment où «toutes les forces conservatrices de l'appareil se concentrent dans l'effort pour barrer la route à la mémoire en général et à la mémoire de Trotsky en particulier.»

Quelle est l'importance de Trotsky aujourd'hui ? C'est que les idées et la vie militante de Trotsky représentent la possibilité que la révolution russe de 1917 aurait pu mener vers une société humaine, égale et libre. Si nous acceptions que les idées de Trotsky ne diffèrent pas essentiellement de celles de Staline, il faudrait accepter que la dictature sanglante qu'était le stalinisme était inévitable, et donc que la construction d'une société contrôlée par les travailleurs eux-mêmes n'était qu'un rêve vain. Mais Trotsky était un pôle opposé à Staline.

## HISTORIEN

L'oeuvre de Broué est avant tout l'oeuvre d'un grand historien. La documentation est immense, les détails du récit impressionnants.

Le livre nous communique trois choses essentielles : d'abord l'esprit de Trotsky, ardemment dévoué au changement des conditions misérables de vie de la plupart des gens sous le capitalisme. Dans le tourment de 1917 il est le grand orateur de la révolution. Lounatcharsky, un témoin contemporain, le dé-

crit ainsi :

«Une prestance magnétique ... un rythme tout puissant, une voix infatigable ... une fabuleuse richesse d'images, une ironie brûlante ... J'ai vu Trotsky parler trois heures durant, dans le plus absolu silence, devant un auditoire debout et médusé, et buvant ses paroles.»

Et quand Trotsky est loin des masses qui se rebellent, en 1937 au Mexique, expulsé de l'URSS, de plus

en plus isolé, considéré par les partis communistes du monde comme un traître, voire un nazi, il garde encore l'enthousiasme et le dévouement de quelqu'un qui a vu les travailleurs et les opprimés prendre leur vie et leur monde en main, et qui y croit. Peu avant son assassinat ordonné par Staline, il écrit dans son journal :

«Ma foi dans l'avenir communiste de l'humanité n'est pas moins ardente, bien au contraire, elle est plus ferme qu'au temps de ma jeunesse.» Dans cette dernière partie de sa vie il travaillait avec acharnement pour communiquer à une nouvelle génération de révolutionnaires, temporairement marginalisés et traqués, la méthode marxiste. A toute époque, dans toute situation, il y a du travail pour le révolutionnaire, et cela ressort très bien du livre de Broué.

Deuxièmement, Broué explique en détail le développement des idées de Trotsky, qui constituent un héritage que nous ne pouvons ignorer si nous voulons éviter dans le futur les erreurs du stalinisme et du réformisme. C'est Trotsky qui a compris la possibilité d'une révolution socialiste dans un pays arriéré. A ce sujet, sa théorie de la révolution permanente nous aide encore à comprendre les occasions mais aussi les dangers qu'encourent les révolutionnaires dans le Tiers monde. C'est lui aussi qui, isolé avec quelques

centaines de militants, dont un grand nombre sont morts dans les camps staliniens ou ont capitulé devant des menaces sur leur vie ou sur celle de leurs proches, qui a mené à bout dans La Révolution trahie, l'analyse de l'anéantissement par Staline de toute l'oeuvre de la révolution ouvrière. La Révolution Trahie, malgré la Glasnost, n'a pas été publiée en URSS à ce jour, car en expliquant

comment la bureaucratie a pris le pouvoir, il montre aussi les possibilités pour les travailleurs de renverser cette bureaucratie et de construire une société contrôlée par en bas, l'inverse du stalinisme.

Les analyses de Trotsky sur la nature du fascisme et ce qui permettrait de le combattre sont aussi pour nous aujourd'hui d'une importance primordiale, et ces analyses sont couvertes dans un des meilleurs chapitres de l'ouvrage de Broué - «Cassandre devant Hitler». Pendant la montée de Mussolini, Hitler et Franco, Trotsky écrivit des centaines d'articles d'analyses et de propositions concrètes sur comment combattre le fascisme en formant un front unique entre révolutionnaires et réformistes. Il expliqua avec qui il est nécessaire de s'allier, et quelles tactiques utiliser dans des circonstances concrètes. Sa collection d'écrits sur le combat contre le fascisme doit être le point de départ pour tout antifasciste aujourd'hui en France, car malheureusement on a déjà vu se répéter beaucoup d'erreurs qui avait été faites en Allemagne dans les années 30.

## METHODE

Ce sont les idées clés que nous héritons de Trotsky. Mais le li-

vre de Broué traite aussi du développement des idées de Trotsky sur maintes autres sujets : l'art, la philosophie, la guerre. Car plus encore que les analyses qu'a pu nous offrir Trotsky, c'est sa méthode qu'il faut conserver, basée sur un examen scientifique de la position des classes différentes dans chaque conflit, et la primauté absolue de l'auto-émancipation des travailleurs, et du contrôle des luttes par en bas. Caractérisée à la fois par une capacité de nuancer une analyse pour chaque situation nouvelle, et d'établir les règles générales des processus de développement historique, cette méthode n'a rien en commun avec le dogmatisme borné dont les trotskystes sont toujours accusés (parfois à juste titre).

Un autre plaisir dans la lecture de ce livre est de voir des centaines de militants trotskystes, dont beaucoup sont morts pour la cause, qui y trouvent leur place, avec une courte description de leurs forces et leurs faiblesses. Il devient clair pour nous que Trotsky tout seul n'étaient rien sans ses camarades dévoués, courageux, et souvent très spirituels.

La rédaction de cette grande biographie de Trotsky était impossible il y a encore peu de temps. Il était impossible d'avoir ce niveau de sérieux historique avant 1980, avant que la section fermée des archives de Trotsky, déposée dans la bibliothèque de Harvard aux Etats-unis, soit ouverte au public. Il était également très important que ce soit un trotskyste qui fasse ce travail. Les biographies précédents n'ont pas pu comprendre le Trotsky des années trente car ils ne comprenaient pas l'importance de la défense de la théorie marxiste contre sa caricature grotesque stalinienne, donc ne pouvaient pas saisir l'importance des petits groupes trotskystes de l'époque, desquels furent recrutés la génération suivante de révolutionnaires.

En plus, en tant que trotskyste, Broué affirme qu'il a voulu «remettre en cause (...) les rumeurs et les erreurs» des biographies précédentes. D'abord les rumeurs diffamatoires des staliniens sur l'autoritarisme de Trotsky et son mépris supposé pour la paysannerie. Mais aussi les erreurs de ce qui a été jusqu'à présent la biographie de référence sur Trotsky : celle de Isaac Deutscher. Bien que l'oeuvre de Deutscher avait permis de rompre le silence imposé par Staline au sujet de Trotsky, elle était écrite aussi pour régler un compte politique de Deutscher. Broué dans un entretien récent parle de «la façon (de Deutscher) de romancer et d'inventer quand il ne sait pas, et il le fait systématiquement pour faire a posteriori la leçon à Trotsky.»

## CRITIQUES

J'ai quand même deux critiques à faire de l'ouvrage, qui reflètent, je crois, les pressions des cercles universitaires où travaille Broué. Il y a quelques polémiques purement académiques. Il passe beaucoup trop d'espace à critiquer Isaac Deutscher, qui n'est pas vraiment un ennemi principal du mouvement révolutionnaire aujourd'hui. Deuxièmement, il y a très peu dans le livre pour relier les idées et la méthode de Trotsky aux problèmes de nos jours. On a malheureusement un peu l'impression que pour Broué, garder la flamme révolutionnaire de Trotsky suffit, sans chercher à enflammer une nouvelle génération.

C'est quand même un livre qui servira d'oeuvre de référence dans la bibliothèque de tout militant révolutionnaire. Car, comme Broué le dit, tant que les aspirations d'en finir avec la barbarie de la société de classes qui détruit des millions d'êtres humains par la famine ou la guerre ne sont pas réalisées, Trotsky et ses idées serviront de drapeau.

**Bernard Carrier.**